

ROUM EL SOUK

Dans l'Est algérien, à 500 mètres de la frontière Algéro-tunisienne, ROUM EL SOUK culminant à 153 mètres d'altitude est distant de LA CALLE, au Sud-est, de 15 kilomètres.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Centre de population aussi appelé ROUM Es SOUK, loti en 1888/1889, érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957 ; auparavant était intégré au sein de la Commune Mixte de LA CALLE.

Source : REVUE ENSEMBLE n°239 d'Octobre 2003.

On peut se rendre d'YUSUF à ROUM-EL-SOUK soit par la route départementale de BÔNE et LA CALLE en faisant un crochet assez prononcé pour aller rejoindre le tronçon qui conduit à ROUM-EL-SOUK, soit en suivant à travers la forêt une piste, carrossable seulement en été. Cet itinéraire, le plus court, est aussi le plus pittoresque. En le suivant, on parcourt d'un bout à l'autre une des immenses forêts de chênes-lièges qui entourent LA CALLE de ce côté, et l'on peut admirer, dans toute son étendue, le magnifique lac OUBEÏRA, dont l'eau, enchâssée entre les collines d'une faible hauteur, apparaît comme une énorme gemme brillant au soleil de mille feux.



Le Lac OUBEÏRA, qui constitue l'extrémité Est de la dépression côtière, est un plan d'eau permanent de 2 300 hectares de superficie. Il ne reçoit aucun cours d'eau susceptible d'accélérer son comblement. Les eaux de crue de l'oued KEBIR trouvent là un réservoir régulateur en remontant la dépression dite "MESSIDA" au Nord du village de YUSUF.

La culture des céréales tend à prendre de plus en plus d'extension, toute limitée qu'elle soit par les abords de la forêt. C'est autour du lac OUBEÏRA qu'elle prend du développement. Parmi les exploitations agricoles on peut signaler celles de MM : AQUILINA, ARNAUD Antoine et Auguste, BURGAZ, CASTELLANO, FAUVET, GELLY fils, GRAVIER, JOLE, docteur MONTAGNIE, MOUTON, PELLET Charles et François, PEYRA.

Caché derrière un repli de terrain, le village de ROUM-EL-SOUK reste longtemps à se montrer. Lorsqu'on arrive à la lisière de la forêt, on décèle un bordj haut juché sur une colline dominant le village et tout le pays environnant. La nuit, la silhouette du bordj, dessinée nettement sur la crête de la colline, isolée au milieu des forêts et des crêtes élevées qui l'enserrent de toutes parts, ressemble à quelqu'un de ces castels du moyen âge, où les seigneurs avaient coutume de se réfugier quand l'ennemi les serrait de trop près.

Ce bordj servit longtemps de poste aux troupes chargées de surveiller la frontière tunisienne avant l'établissement du protectorat français dans la régence.



Il a conservé de son ancienne affectation des meurtrières et quelques créneaux, qui lui communiquent encore un air rébarbatif et sévère jurant un peu avec sa destination actuelle, car on y a installé l'école du village et là sont casernés les douaniers et les forestiers chargés de surveiller la frontière et les immenses forêts d'alentour.



Au bas de la colline se prélassent le village, autour de sa coquette église fraîchement bâtie au milieu d'une placette ombragée de jeunes et vigoureux platanes. D'ici on aperçoit dans toute sa joliesse, l'humble hameau, avec ses trois grandes avenues plantées d'arbres qui le traversent parallèlement dans toute sa largeur, avec ses maisonnettes de colons, les unes pimpantes, dans la couleur gaie de leurs tuiles rouges, les autres plus simples, et non les moins rustiques, toutes ou presque entourées, qui d'un jardinet, qui d'une treille piquant de vives notes de verdure sur la pierre ou le ciment.

A mi-chemin, entre le bordj et le village, sur le flanc de la colline un vaste espace, couvert d'arcades sur un de ses côtés, c'est le marché qui a donné son nom au centre : ROUM-EL-SOUK (*le marché du sable ou plutôt chrétien*). Il se tient tous les mardis et donnait lieu, jadis, à un mouvement considérable d'affaires, lorsque, avant l'expédition de Tunisie, les agriculteurs de la régence venaient y écouler leurs produits, qu'ils trouvent plus avantageux aujourd'hui d'expédier aux ports tunisiens.

L'agriculture de la contrée ne brille pas, enclavée dans d'immenses domaines forestiers où la charrue ne peut pénétrer. Les colons ont bien reçu, là comme ailleurs, les 30 hectares ordinaires des lots de concession, mais, sur ces 30 hectares, il en est à peine 10 qui soient labourables, le reste couvert de lentisques et de broussailles arborescentes, est dans un tel état que le malheureux attributaire perdrait son temps, sa peine et son argent à vouloir le mettre en valeur.



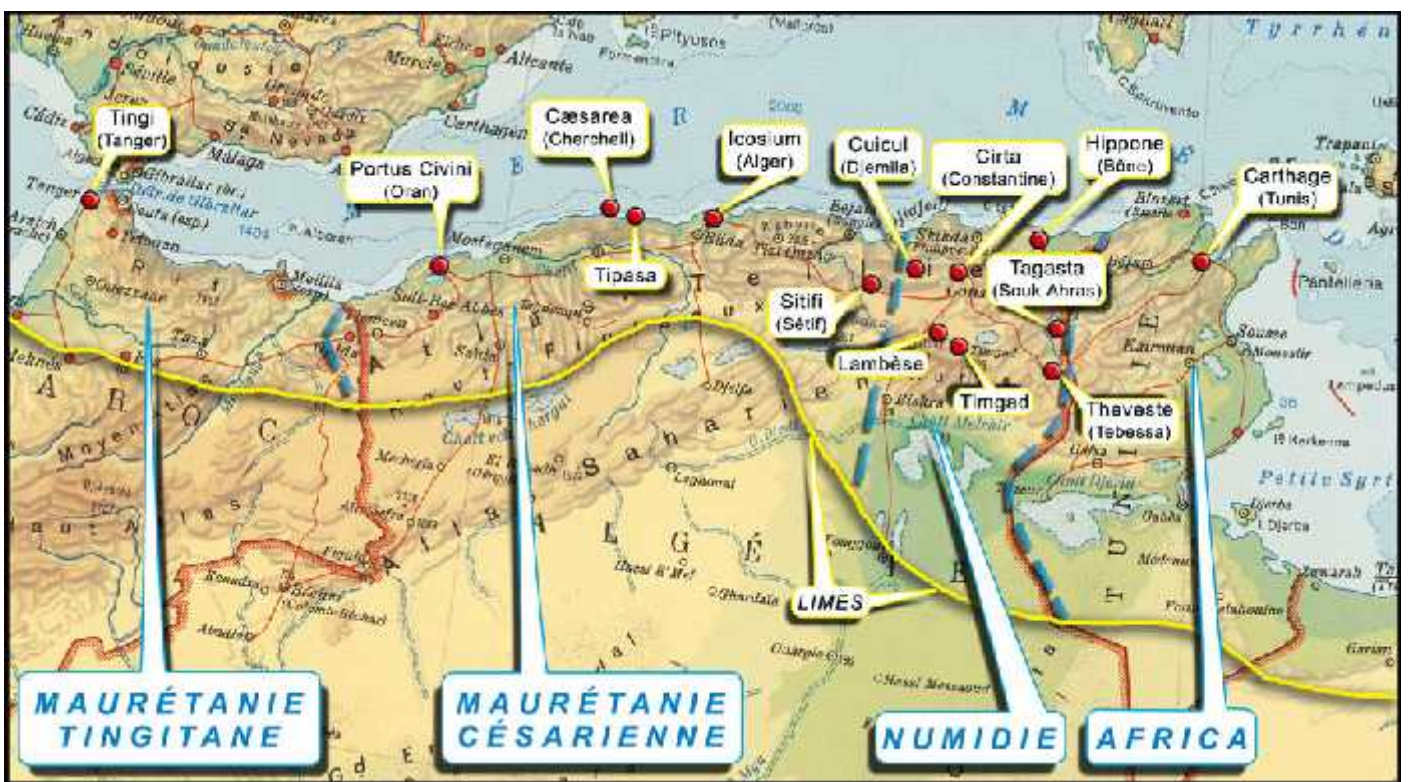
N'est-ce pas navrant ? Et ne conviendrait-il point de remédier, au plus tôt, à un état de choses, bon tout au plus à décourager les meilleures volontés et à faire tomber les bras des plus hardis et des plus courageux. Allons ! Un bon mouvement et qu'on ne laisse pas ce village, sentinelle avancée de la colonisation dans une des plus belles régions du département, se dégarnir plus longtemps de colons. Ceux qui s'y sont maintenus ont su prouver qu'ils savaient tirer un profit utile de la terre, si ingrate fût-elle.

Quelques-uns même ont planté de la vigne. On en compte 15 hectares autour du village. Parmi ces exploitations agricoles, on doit citer celles de MM. BONALD, DIZARD, MARQUIS, PAPALARDO, PIETRI, REYNAUD, SAUVAYRE, SERVOLES.

Mais tous feraient mieux s'ils avaient à leur disposition des terres plus convenables, ou si tout au moins on agrandissait leurs lots, de façon qu'ils puissent se livrer avec quelque chance de succès à l'élevage du bétail. La forêt, étreint le village et arrête son développement. Bien que souvent la proie des incendies, elle est néanmoins une source de revenus pour ceux qui exploitent le liège. MM. DIEGO, PALOMBA, FILHOL et MANGIAPENELLI, de LA CALLE y possèdent des exploitations.



De nombreux vestiges de l'occupation romaine, épars çà et là dans les campagnes environnantes, attestent l'importance qu'avait prise cette région sous l'antique civilisation. On en trouve notamment dans la forêt d'EL-AKHDAR, à 4 km du village sur la route projetée de ROUM-EL-SOUK à KEF-OUM-THEBOUL.



Enfin la contrée ne serait pas sans posséder quelques richesses minéralogiques. On a constaté à AÏN SMAÏN, des affleurements de galène identique à celle qui fait la richesse du minerai de KEF-OUM-THEBOUL...Il n'est pas jusqu'aux sources thermales qui n'offrent à 3, 5 km du village, à BORDJ-HAMMAM, de l'autre côté de la frontière, le secours de leurs eaux valétudinaires. Cette source, en particulier, est très sulfureuse et une température de 70 °. Des ruines importantes décèlent que les romains avaient déjà su la mettre à profit.

Extrait de l'ETAT CIVIL à ROUM-EL-SOUK avant 1905 :

-des naissances :

Année 1891 : DIZARD Jeanne -

Année 1892 : ESTEVE Emile -

Année 1893 : BLANC René - BONALD Gilbert - DIZARD Marie-Louise - FILLEUL Delphine -

Année 1894 : BONALD Madeleine - ESTEVE Antoinette - MARQUIS Henri -

Année 1895 : BONALD Valentine -

Année 1897 : BONALD Geneviève - ESTEVE Gabrielle -

Année 1898 : DI FILIPPI Guiseppa - MONGE Hélène -

Année 1900 : FILLEUL Albert -

Année 1902 : SAUVAYRE Charles -

Année 1903 : BONALD Edouard – SAUVAYRE Edouard – ZAMITH Paul -

-des mariages :

(1901) CASTALDI Giovanni/FILLEUL Berthilde –(1892) FRANCOIS Emile/ALBOUY Marie –(1890) MARQUIS Louis/MELLIS Jeanne –(1904) TRANCHAT Henri/BAROLLE Céleste –(1898) UZEL Paul/CARDENTI Auguste –

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner ROUM-EL-SOUK sur la bande défilante.

-Dès que le portail ROUM-EL-SOUK est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

GUIDES BLEUS HACHETTE 1955 :

De BÔNE à LA CALLE = 86 Km. Chef lieu de commune mixte de 37 500 habitants.



Station estivale dans une belle région forestière en bordure de la Méditerranée. LA CALLE, près de laquelle se trouvait, dans l'antiquité, le port de TUNIZA, a été le siège d'un des anciens établissements français de la côte barbaresque.



En 1553, une compagnie marseillaise, dite Concession d'Afrique, ayant obtenu du dey d'Alger l'autorisation de pêcher le corail sur la côte, construisit, à 12 km à l'Ouest de la ville actuelle, le bastion de France, auprès d'une crique devant servir d'abri à la flottille de la compagnie.

Plusieurs fois détruit et relevé, ce comptoir fut, à la fin du 17^{ème} siècle, transporté à LA CALLE, où il subsista, avec diverses vicissitudes (il resta évacué de 1799 à 1816), jusqu'en 1827. La pêche du corail continua d'être pratiquée après la conquête et donna, jusque vers 1888, une véritable prospérité à LA CALLE, où venaient affluer, à la saison, des centaines de bateaux corailleurs. Elle est tombée depuis dans le plus complet abandon.

Avant l'occupation, les habitants européens de LA CALLE étaient cantonnés dans un étroit îlot, qui a été depuis relié à la côte ; cette ancienne ville est à peu près abandonnée, et un quartier moderne s'est bâti en face autour de l'église Saint Cyprien. Sur le cours BARRIS, qui fait face à la presqu'île, une stèle consacre la mémoire du fondateur du bastion de France, Thomas LENCI (1553/1568), et celle de Samson NAPOLLON, qui fut tué en 1633, en voulant s'emparer de TABARKA (Tunisie).

Le port, peu profond, accessible seulement aux navires d'un tirant d'eau inférieur à 3,50 mètres est des plus médiocres ; les brisants rendent fréquemment l'accès impraticable.



COMMUNE MIXTE de LA CALLE (1884 -1956)

La commune mixte est une ancienne circonscription territoriale française ayant existé en France d'outre-mer pendant la période coloniale en Algérie française ainsi que dans plusieurs autres colonies.

En Algérie française, les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956.

Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956

La commune indigène de LA CALLE devient Commune Mixte (civile) par arrêté du 29 décembre 1884.

Le 29 décembre 1884, le Cercle de LA CALLE, unité administrative placée sous la direction d'un Commandant supérieur et par ailleurs l'un des plus anciens comptoirs français en Algérie, est érigé en Commune Mixte par Arrêté constitutif du Gouverneur général d'Algérie.



Composition au tableau de 1902 : 22 997 habitants dont 1 183 Français – Superficie 104 636 hectares,

- AÏN KHIAR, douar-commune : 1 014 habitants– Superficie 2 231 hectares,
- BOUGOUS, douar-commune : 2 883 habitants– Superficie 8 330 hectares,
- BOU HADJAR, douar-commune : 4 657 habitants dont 34 Français– Superficie 18 777 hectares,
- CHIEBNA, douar-commune : 3 484 habitants dont 2 Français– Superficie 8 535 hectares,
- KHANGUET-AOÛN, douar-commune : 1 269 habitants– Superficie 7 317 hectares,
- LACROIX (EL AÏOUN), centre : 264 habitants dont 243 Français – Superficie 2 548 hectares,
- LE TARF, centre : 1 644 habitants dont 267 Français – Superficie 1 880 hectares,
- MERADIA, douar-commune : 2 190 habitants– Superficie 14 483 hectares,
- MESSIDA, hameau : 8 habitants dont 4 Français -
- MUNIER, centre : 180 habitants dont 175 Français – Superficie 1 793 hectares,
- NEHEB, douar-commune : 1 932 habitants– Superficie 7 199 hectares,
- OULED YOUB, douar-commune : 1 173 habitants– Superficie 7 378 hectares,
- ROUM-ES-SOUK** (RUMMEL-Souk), centre : 152 habitants dont 142 Français – Superficie 1 659 hectares,
- SOUARAKH, douar-commune : 1 468 habitants– Superficie 7 370 hectares (y compris hameau de MESSIDA),
- TARF, douar commune : 1 468 habitants– Superficie 12 587 hectares
- TOUSTAIN (ZITOUNA), centre : 97 habitants dont 86 Français – Superficie 1 067 hectares,
- YUSUF (AÏN ASSEK), centre : 288 habitants dont 236 Français – Superficie 1 482hectares,

Elle est supprimée par arrêté du 12 janvier 1957

Concernant la Commune Mixte de LA CALLE vous recommande l'étude détaillée de Madame Christine MUSSARD :

http://www.academia.edu/7162329/Arch%C3%A9ologie_dun_territoire_de_colonisation_en_Alg%C3%A9rie_La_commune_mixte_de_La_Calle_1884-1957

Le relevé n° 57417 de la Commune Mixte de LA CALLE mentionne **289 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :



ABADA Salah (mort en 1916) - **ABDI** Mebarek (1916) - **ABDI** Mohammed (1914) - **ABES** Ben Amar (1917) - **ABID** Mohammed (1915) - **ACHOURI** Abdallah (1917) - **ACQUAVIVA** Carméno (1917) - **ALLAMAND** Elie (1916) - **AMMI** Belkacem (1916) - **AMOURA** Amar (1916) - **ANEL** Georges (1914) - **ANTOTOMASO** Carméno (1918) - **ARDJONNI** Ali (1919) - **ARNAUD** Aimé (1914) - **AROUCI** Rabah (1915) - **ATTANASIO** Antoine (1916) - **AUDOUARD** Raymond (1915) - **AZZOPARDI** Charles (1914) - **BACHA** Ahmed (1915) - **BARBARA** Georges (1915) - **BARBARA** Louis (1918) - **BARKAT** Mammam (1915) - **BAROLLE** Amédée (1914) - **BARON** Alfred (1917) - **BATALLAH** Hacene (1918) - **BEKHOUC** Rabah (1915) - **BEKHOUCHE** Mohamed (1918) - **BELALA** Boularès (1915) - **BELALA** Mohamed (1914) - **BELHACÈNE** Mohamed (1917) - **BELHANI** Ali (1918) - **BELLAL** Amar (1915) - **BELLILI** Medjhoud (1919) - **BÉLOUNIS** Mohamed (1916) - **BENDJEDDOU** Mohammed (1915) - **BENHALIMA** Mahmoud (1918) - **BENKHAL** Merrouche (1914) - **BENNECIB** Belkacem (1914) - **BENSEBTI** Ben Abit (1916) - **BENYAHIA** Salah (1917) - **BERRAHIL** Ahmed (1916) - **BIDIRI** Ahmed (1917) - **BILILI** Saâd (1918) - **BONNET** Albert (1915) - **BONNET** Henri (1914) - **BOUACHMANE** Sadok (1915) - **BOUALLOUCHE** Belkacem (1918) - **BOUAMRANE** Younès (1918) - **BOUCHAÏB** Rabah (1914) - **BOUDJELLABA** Mabrouk (1918) - **BOUILLOC** Henri (1916) - **BOUKESSIDA** Mebrouk (1918) - **BOUKHATEUR** Belhadj (1915) - **BOUMAZA** Lakdar (1915) - **BOUSSAÏDI** Kblouti (1915) - **BOUZANA** Lamri (1915) - **BOUZERIBA** Hacène (1915) - **BOUZIAN** Salah (1918) - **BOUZIANE** Lakdar (1915) - **BRINIS** Bouhadja (1918) - **BUONGIORNO** François (1918) - **BUONO** Raphaël (1915) - **BUSCHIAZZO** Joseph (1915) - **CARDINALE** Guiseppe (1915) - **CARÉMOLI** Bienvenu (1914) - **CARRIÈRE** Léon (1915) - **CASSAGNE** Laurent (1919) - **CASSAR** Edouard (1916) - **CASSAR** Jules Blaise (1916) - **CATUOGNO** Joseph (1918) - **CHAOUCHE** Ali ben (1915) - **CHEBIEB** Aissa (1914) - **CHENOUGA** Abderrahman (1917) - **CHENOUGA** Ahmed (1915) - **CHENOUGA** Hessouna (1916) - **CHERIET** Hocine (1918) - **CHÉRIT** Mahmoud (1918) - **CHEROUAT** Salah (1917) - **CHIERONI** Albert (1914) - **CHTIBI** Mohamed (1916) - **CLÉRIN** Cyprien (1916) - **COHEN** Isaac (1916) - **COLLETTI** Michel (1918) - **CORDINA** Jean (1914) - **COSTANZO** Salvatore (1915) - **DANI** Abderrahman (1914) - **DE CANIO** Anselme (1915) - **DE PERETTI** Don Barthélémy (1916) - **DEBARNOT** Charles (1915) - **DEBRINCAT** René (1918) - **DEBRINCAT** Salvatore (1918) - **DECELIS** Jules (1918) - **DESJARDINS** Lucien (1918) - **DESVIGNES** Charles (1915) - **DEVILLE** Louis (1914) - **DI COSTANZO** Frédéric (1915) - **DI GIACOMO** Angelo (1915) - **DI JORIO** Michel (1918) - **DI JORIO** Noel (1914) - **DI MÉGLIO** Francesco (1914) - **DI MÉGLIO** Pasqualino (1915) - **DI NAPOLI** Louis (1918) - **DIAF** Abed (1915) - **DIF** Bernous (1914) - **DIF** Zerrouk (1915) - **DIORIO** Joseph (1918) - **DJABALI** Mérad (1915) - **DJABOREBBI** Belkacem (1916) - **DJAHBAR** Hocine (1915) - **DJEDID** Cherif (1916) - **DJEFFA** Mohamed (1917) - **DJEFFAL** Mohammed (1915) - **DJELALI** Makloul (1918) - **DOMINICI** Pascal (1918) - **DOUAÏ** Abdelhafid (1914) - **EL HAÏK** Léon (1915) - **EL HAÏK** Salomon (1915) - **ENGELVIN** Baptiste (1918) - **FADLI** Ahmed (1917) - **FATÈS** Sebti (1916) - **FEDDA** Ben Belgacem (1917) - **FENNICHE** Ahmed (1918) - **FERNANE** Salah (1918) - **FERRAH** Bouziane (1916) - **FERRAH** Lakhdar (1917) - **FEZAA** Ahmed (1914) - **FEZAA** Hocine (1914) - **FICHU** Gustave (1915) - **FLIDJANE** Belkacem (1916) - **FLIDJANE** Khédine (1914) - **GAIDIOZ** Pierre (1915) - **GALLO** Barthélémy (1918) - **GASPÉRINI** Gino (1917) - **GASPÉRINI** Marino (1917) - **GELLY** Joseph (1916) - **GIAMBRONE** Guiseppe (1916) - **GUARNIERI** Gabriel (1916) - **GUÉDOUAR** Ahmed (1914) - **GUEMRICH** Hocine (1915) - **GUISELLI** Jacques Dit Delmas (1918) - **HACÈNE** Ben Ali (1915) - **HADJÉMA** Mohamed (1917) - **HALIMI** Salah (1915) - **HAMDI** Ben Bouzid (1918) - **HAMEL** Amara (1917) - **HAMZA** Amar (1915) - **HANACHI** Ben Hocine (1916) - **HAOULI** Mohammed (1915) - **HARIATI** Amar Hocine (1915) - **HATIOUCHI** Ali (1914) - **HEMICI** Nacem (1917) - **HENCHIRI** Mohamed (1917) - **HOCINE** Ben Labidi (1919) - **HOUKDIRI** Ahmed (1917) - **HOUSSAIS** Paul (1918) - **IMPARATO** Cosmo (1916) - **JALBY** Félicien (1916) - **KADRI** Mayouf (1918) - **KARDI** Ali (1917) - **KEDDACHE** Abdallah (1914) - **KHADER** Hocine (1914) - **KHADRI** Salah (1915) - **KHALDOUM** Ahmed (1915) - **KHALFOUN** Amara (1915) - **KHÉLIFI** Hassen (1916) - **KHEMIS** Ben Mebrouk (1918) - **KHENTOUCHE** Ahmed (1916) - **LABED** Amara (1914) - **LABED** Boudjema (1917) - **LAÏCHE** Tahar (1916) - **LAÏD** Mohamed (1915) - **LAMRI** Ahmed (1915) - **LANGELLA** Carméno (1914) - **LAROUCI** Lakdar (1914) - **LATROUS** Abdallah (1917) - **LAURO** Gaëtan (1917) - **LAURO** Jean (1916)

-LAYADI Amar (1916) - LAZAZIA Gattallah (1916) - M'CHAOUF Belkacem (1915) - MALEK Rabah (1918) - MARCET Joseph (1914) - MATALLAH Bourouba (1917) - MATOUGUI Messaoud (1916) - MATTERA Pascal (1916) - MEBROUKI Ali (1914) - MECHAKA Lamri (1915) - MEDEL Ali (1916) - MEFTAH Mammari (1914) - MELAL Mohamed (1915) - MÉLIS Francesco (1916) - MELOUAH Ladjemi (1916) - MELOUCH Amara (1918) - MENAI Belkacem (1916) - MERADI Hasnaoui (1919) - MERDADI Bachir (1915) - MERZOUGH I Hacène (1915) - MESSAADIA Ali (1918) - MESSAMER Brahim (1915) - METIRI Saad (1916) - MÉZIANE Salah (1914) - MIRA Bouars (1917) - MONCHAUD Adrien (1915) - MOUSSI Ahmed (1915) - MOUTON Émile (1918) - MUSCAT Georges (1916) - NAHALA Hacène (1918) - NAPOLÉONE Antoine (1914) - NASRI Ben Rabah (1916) - NEHDI Brahim (1915) - NOTO Louis (1916) - NOUARI Abed (1915) - OUADA Abdallah (1915) - OUALI Hocine (1919) - OUARGLI Mohamed (1916) - PADRINÈS Pierre (1915) - PAÏNO François (1917) - PARTIDA Henri (1915) - PERIER Laurent (1916) - PERRAUD Fernand (1916) - PETITJEAN Alfred (1918) - PILATO Giovanni (1917) - RACHEDI Rabah (1916) - RAFFA Lucien (1915) - RAGAZZACCI Demétrius (1915) - RAMDANI Brahim (1917) - RAMDANI Salah (1915) - REBANI Tayeb (1915) - REFAË Ali (1915) - RIMET Louis (1914) - ROLLAND Daniel (1914) - ROMANO Antonio (1915) - ROMANO Jean (1915) - ROSCIO Joseph (1914) - ROSSANO Louis (1918) - ROUANI Salah (1915) - SADAOU I Laridi (1915) - SADI Amar (1919) - SAFIR Hassouna (1915) - SALHI Hocine (1915) - SALVIA Cyprien (1914) - SALVIA Joseph (1915) - SANFRATELLO Joseph (1916) - SCHIANO Antoine (1914) - SCHIANO Lucien (1916) - SEBATA Ahmed (1918) - SEBTI Brahim (1916) - SELLAM Brahim (1915) - SELMI Belkacem (1917) - SERENO Salvator (1916) - SERVOLÈS Victor (1916) - SLAÏM Boukhatem (1917) - SLIB Saci (1915) - SNANI Abdallah (1917) - SOLER Joseph (1916) - SOLTANI Hocine (1917) - SOLTANI Larbi (1915) - SOLTANI Mohammed (1918) - SOLTANI Rabah (1914) - SOMBRET-GONTHIÉ René (1915) - SORRENTINO Jean (1915) - TABERKANE Mustafa (1918) - TAHENTI Belkacem (1915) - TAHRAOU I Berrahil (1916) - TAÏEB Ben Gacem (1915) - TAÏF Hacène (1917) - TALEB Amar (1915) - TALEB Salah (1914) - TARANTO Angelo (1915) - TARANTO Joseph (1916) - TARANTO Angélo (1915) - TEUMA Joseph (1918) - TLILI Bachir (1917) - TLILI Chabane (1917) - TLILI Saci (1915) - TOCÉ Julien (1915) - TOUATI Mohamed (1918) - UTTARO Antonio (1916) - VUOSO Pierre (1915) - YOUNI Hani (1917) - YOUSFI Ferhat (1915) - ZAIDI Labidi (1915) - ZEDIRI Ahmed (1917) - ZEDIRI Belkacem (1914) - ZIANI Ali (1916) - ZIANI Belkacem (1915) ■ ■

Et aussi ceux enlevés et jamais retrouvés en Algérie dont :

Le 9 mai 1958 un communiqué publié à TUNIS par le FLN met le feu aux poudres, en voici le texte :

Cet après-midi dans toute l'Algérie

L'ÉCHO D'ALGER
Le plus fort tirage de l'Afrique du Nord
- PARIS : 2, rue Chauchat - C.C.P. 19-25 Alger - ALGER : 20, rue de la Liberté. Tél. 373-80 à 85

Pieux hommage à la mémoire des trois jeunes militaires français lâchement assassinés en Tunisie par le F.L.N.

RASSEMBLEMENT DE MASSE A ALGER

A 17 heures : Manifestation organisée par le Comité de vigilance pour un gouvernement de salut public

Ordre de grève générale de 13 heures à 20 heures

L'inauguration de l'école de contre-guerrilla du colonel Bigeard

Au cours de l'engagement du douar De nombreux déserteurs du djich de Kobus abattus dans les

515 arm

Le général Gracieux a décoré

Diffusion JEUNE PIED-NOIR BP 4 - 91570 BIEVRES Tél : 01 93 41 61 12

« Le 25 avril 1958 le tribunal spécial de l'ALN, a condamné à mort pour tortures, viols, assassinats perpétrés contre la population civile du village de ROUM EL SOUK, près de LA CALLE, les militaires français dont les noms suivent :

- ■ -DECOURTEIX René, du 23^{ème} R.I ;
- ■ -FEUILLEBOIS Jacques, du 18^{ème} Dragons ;
- ■ -RICHEMONT Robert, du 23^{ème} R.I.

La sentence a été exécutée le 30 avril au matin. D'autres dossiers, pour des faits analogues sont actuellement à l'instruction ...».

Ces trois soldats ont été faits prisonniers après une embuscade tendue sur la route de LACROIX à proximité du village de ROUM-EL-SOUK, à la date du 1^{er} novembre 1956. Les trois hommes étaient innocents des faits que le FLN leur imputait, mais cette façon criminelle de procéder servait leur propagande. Ignominieusement fusillés, par représailles, en Tunisie à l'issue d'une parodie de procès, l'exécution de nos soldats eut un retentissement national et permit, à la suite d'autres circonstances politiques, l'avènement de la 5^{ème} République...

Leurs corps n'ont jamais été restitués aux familles !

EPILOGUE RAML SOUK

De nos jours = 3 715 habitants



SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Roum+El+Souk+%28Alg%C3%A9rie%29>

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://www.amicaledescalloisetamis.fr/index.html>

http://www.academia.edu/7162329/Arch%C3%A9ologie_dun_territoire_de_colonisation_en_Alg%C3%A9rie_La_commune_mixte_de_La_Calle_1884-1957

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO